



Stella. au fil du vent

*Un voyage sensible dans la vie sauvage
Un spectacle jeune public et familial dès 5 ans
Création prévue automne 2027*

Stella, c'est le prénom d'une jeune Sterne Arctique.

Nous allons suivre sa toute première migration qui va la conduire de l'Arctique à l'Antarctique. Au cours de son périple elle va traverser le monde du Nord au Sud et rencontrer des animaux leurs manières d'habiter la Terre et de vivre en relation avec leur environnement.

Ce spectacle est un voyage initiatique et aussi une invitation à la contemplation du vivant, à l'écoute des rythmes du monde animal. Stella, encore inexpérimentée, apprend en regardant. Les animaux qu'elle rencontre deviennent des **guides** qui lui transmettent, sans jamais le dire frontalement, des façons d'être au monde.



« La migration des oiseaux est le seul phénomène naturel vraiment unificateur du monde. cousant ensemble les continents »

Scott Weidensaul.
Living on the Wind

Sterne Arctique

(*Sterna paradisaea*)

La **sterne arctique** est un oiseau marin migrateur connu pour accomplir le **plus long voyage du monde animal**, reliant chaque année l'Arctique à l'Antarctique.

Légère et agile, elle parcourt jusqu'à **40 000 km** en suivant les vents et les saisons. Son poussin devient rapidement autonome et rejoint la migration **sans ses parents**, guidé par son instinct.

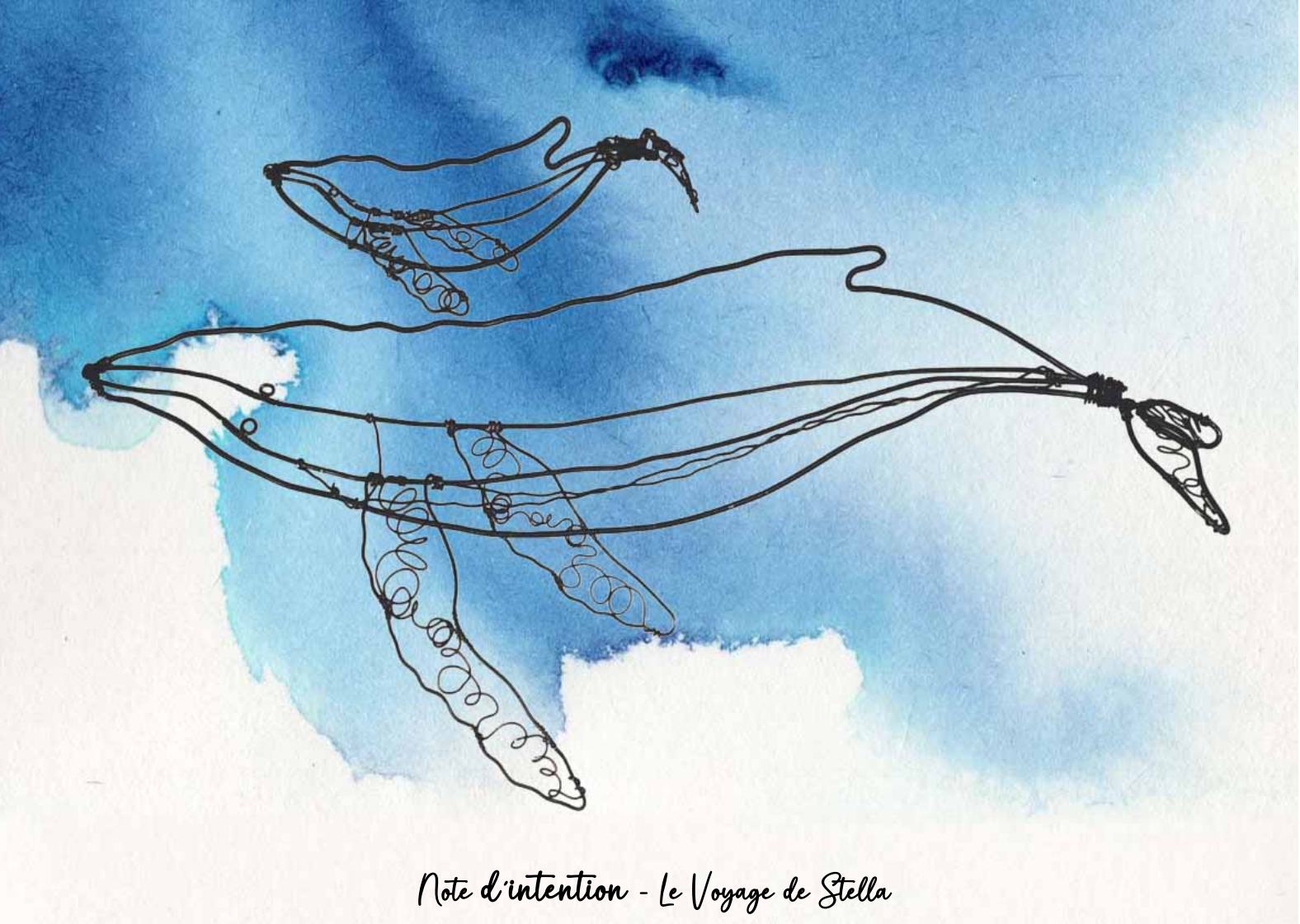
Symbole de liberté, de ténacité et de cycles naturels, la sterne arctique incarne le mouvement perpétuel, la traversée, et la relation intime entre un être vivant et la planète entière.

Elle offre ainsi une matière poétique et philosophique singulière pour évoquer les grands voyages, les rencontres, le passage du temps et la diversité du monde.



« Quand un oiseau migrateur apparaît, il apporte avec lui un fragment d'un autre monde. »

Aldo Leopold
Almanach d'un conte des sables



Note d'intention - Le Voyage de Stella

Le projet *Le Voyage de Stella* naît de mon désir de travailler sur la beauté du monde et sur la symbiose subtile qui relie les animaux à leurs milieux. Dès le départ, j'ai souhaité créer un spectacle **à la fois contemplatif et initiatique**, où les animaux offrent au personnage principal des clefs philosophiques pour comprendre le monde et sa place en son sein.

La lecture d'un ouvrage sur les oiseaux migrateurs m'a inspiré l'idée de centrer le projet sur la **sterne arctique**, qui parcourt chaque année le globe du Nord au Sud puis du Sud au Nord pour vivre deux étés polaires. Cette migratrice croise, au fil de son parcours, une multitude d'animaux et devient le **fil conducteur d'un voyage mêlant émerveillement et réflexion**.

Pour inviter le spectateur à la contemplation, il est nécessaire de **déployer un paysage ouvert et subjectif**. Je souhaite travailler la matière avec **la peinture, l'aquarelle et le papier**, et suggérer les animaux à travers leurs **lignes, silhouettes et esquisses**, réalisées en fil de fer, afin de créer un langage sculptural léger et poétique.

Le **dispositif scénique sera immersif**, avec le public placé au centre et les différents espaces autour, organisés en **plusieurs tableaux**, représentant tantôt des paysages vivants, tantôt des moments de rencontres et de dialogues avec les habitants d'autres milieux. Des chants d'oiseaux, le chant d'une baleine, une pluie soudaine, le grognement d'un ours, ou encore le bruissement des insectes dans la nuit, constitueront autant d'éléments pour faire naître un **monde sensible et vivant sous les yeux des spectateurs**.

Le spectacle propose ainsi de **créer et partager un temps suspendu**, pour observer et ressentir la beauté fragile du monde sauvage.

Narration et dialogues

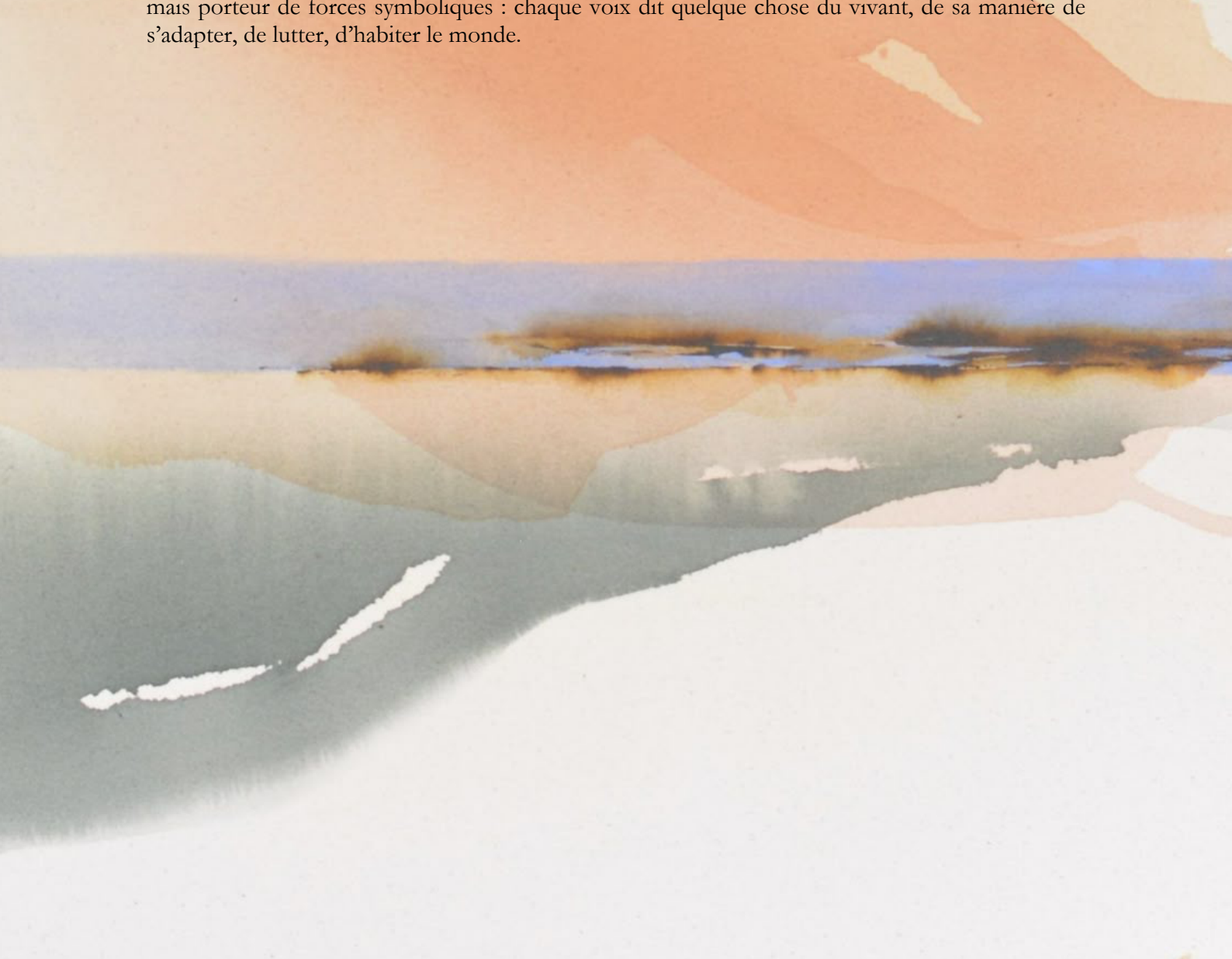
Dans *Le Voyage de Stella*, la dramaturgie alterne entre deux régimes de récit qui se répondent et se complètent :

- **Les scènes contemplatives**

Ce sont les moments de traversée, presque méditatifs, où Stella avance seule dans la grandeur du monde. Elles prennent la forme de paysages sonores — vent, mer, battements d'ailes, craquements de glace — auxquels peuvent s'ajouter quelques mots donnés par une **voix off**. Ces scènes racontent moins par les mots que par le **mouvement**, la lumière et les matières. On y ressent la légèreté du vol, la grandeur des espaces, le rythme intérieur du voyage. Elles construisent un **temps suspendu**, presque chorégraphique, où le spectateur est invité à contempler plutôt qu'à comprendre.

- **Les scènes de dialogue**

Nous entrons alors dans un régime plus incarné : Stella rencontre d'autres animaux — figures de passage, guides poétiques ou contrepoints philosophiques. Avec eux, elle échange sur l'instinct, les milieux de vie et l'habitat comme refuge, ancrage ou mémoire, les notions de liberté, de choix, de risque. Chaque animal apporte une clé de compréhension sur le monde. Le langage y est simple mais porteur de forces symboliques : chaque voix dit quelque chose du vivant, de sa manière de s'adapter, de lutter, d'habiter le monde.



Marionnettes et paysages

Le dispositif visuel repose sur une alternance de **grandeur aérienne** et de **présence incarnée**, en écho direct à la structure narrative.

- **Les scènes contemplatives**

Elles sont construites avec des marionnettes en fil de fer ou en silhouettes légères, des aplats minimalistes ou des mobiles et des paysages d'aquarelle créés en direct. C'est comme si l'on percevait les territoires depuis le ciel, dans un état d'apparition — une géographie sensible qui se dessine et se transforme sous nos yeux. Les aquarelles donnent un relief poétique à la migration : flots, nuages, courants, roches, glaces se mêlent dans une pure impression de mouvement. On voit des mondes en train de se faire.

- **Les scènes de rencontre**

Stella sera une marionnette à gaine avec une gâchette pour sa houppette et des bâtons pour manipuler ses ailes. Les animaux rencontrés prennent la forme de marionnettes sac, table, à gaine et Muppets. Elles sont réalisées dans des matériaux bruts : tissu, toile de jute, fil de fer, mousse, bois. La technique de manipulation est choisie en fonction de l'animal et de l'action concrète qu'il mène dans la scène. Nous jouerons également sur des effets d'échelle liés à la distance : si la girafe est lointaine, elle apparaîtra minuscule ; si elle s'approche, seule sa tête ou un fragment de son corps remplira l'espace, créant un rapport d'étonnement et de disproportion.

Hypothèse du début du parcours de Stella

Tableau 1- Rencontre avec Stella. Son nid ses étapes d'enfance, son lien avec ses parents.

Contemplation 1- vue du ciel, lumière permanente du grand nord, les étendues rases, lichens, mousse et un vent permanent.

Tableau 2-Stella se prépare seule (ses parents sont partis)- elle rencontre un morse et parle avec lui de ses peurs de se tromper de chemin et de perdre sa route car les Sternes ne partent jamais avec leurs parents.

Contemplation 2- Décollage pour le grand voyage-le morse, les macareux moines, ...et un lièvre qui fuit un renard.

Tableau 3-Rencontre avec un lièvre arctique qui vient d'échapper à un renard polaire. Comment habiter avec agilité et précaution son milieu.

Contemplation 3-les arbres se dressent, le soleil disparaît et la nuit tombe- 2 yeux apparaissent dans la nuit.

Tableau 4- rencontre entre Stella et un hibou des neiges. Elle lui parle de l'instinct, de l'écoute et du silence.

Etc...

Pistes animaux du parcours de Stella : ours brun (forêts boréales), girafe (savane tropicale) flamand rose (zone tropicale), poisson volant (océan tropical), baleine à bosse (océan australe) et manchot Adélie (antarctique).



Pistes scénographiques et dispositif

J'aimerais créer un dispositif en grande proximité avec le public, placé au centre, entouré par des îlots de jeu disposé en arc de cercle. Le parcours de Stella serait circulaire, mais elle pourrait parfois circuler au milieu du public, sauter de "branche en branche" si les spectateurs lèvent les bras, ou même voler au-dessus d'eux.

Les îlots, destinés aux moments de rencontre, seraient des espaces simples permettant aux marionnettes de jouer librement. L'espace scénique reste à explorer pour déterminer ce qui est réalisable et trouver les meilleures solutions pour les déplacements et les interactions.

En termes de matériaux, j'imagine une scénographie minimaliste et légère, utilisant du bambou, du bois flotté et du tissu. Inspiré des mobiles de Calder et des jardins zen, je souhaite trouver un principe simple, peu volumineux et aérien, qui donne à la scénographie la légèreté d'un oiseau.

La technique (lumière et son) sera aussi simple et gérée en autonomie par les 2 interprètes du projet.

Jeu et manipulation

J'imagine un duo de comédiens manipulateurs et danseurs. Dès l'accueil du public, ils établissent un lien subtil et décalé avec les spectateurs, les accompagnant dans un premier voyage pour installer l'univers du spectacle. Leur démarche peut s'inspirer du comportement des oiseaux, en guidant le public avec légèreté et précision, créant une atmosphère de curiosité et de suspension.

Pendant la représentation, leur rôle est polyvalent : ils manipulent les marionnettes, orchestrent la lumière et le son, et deviennent eux-mêmes éléments vivants du paysage scénique. Ils peuvent faire participer le public pour générer des paysages, comme des branches ou des volées d'oiseaux, transformant les spectateurs en éléments actifs de l'espace.

Ils accompagnent Stella, créent des interactions avec les animaux et les décors, tout en maintenant le fil poétique et sensoriel du voyage. Ce duo devient ainsi le vecteur de l'expérience immersive, liant récit, mouvement et environnement sonore et visuel.

Influences et références

Livres autour du thème

Un monde immense-Ed Young

Le monde à tire d'ailes-Scott Weidensaul

Le grand voyage d'une hirondelle de Pavel Kvartalnov et Olga Ptashnik

Une hirondelle s'en va de marion Bottollier Curtet et Serge Muller

Migrations de Charlotte Mc Conaghy

A vol d'oiseau -Michel Francesconi et Capucine Mazille

Ça commence par un œuf-Mary Auld et Anna Terreros-Martin

Jonathan Livingstone le Goéland de Richard Bach

La migration des oiseaux de Maxime Zucca

Films

Le peuple migrateur de Jacques Perrin et Jean-François Mongibaux

Les ailes de la nature de Jacques Perrin

Rivers and Tides de Andy Golsworthy

Le petit cirque de Calder

Artistes référence

-*Le petit cirque et l'ensemble de l'œuvre plastique* de Calder

Equipe prévisionnelle de création

- Yoann Pencolé-Écriture, mise en scène, construction, manipulation et jeu (en alternance)
- Lucas Prioux- construction des marionnettes, manipulation et jeu (en alternance)
- Lucile Ségala-Jeu et manipulation
- Audrey Poussier-conseil à l'écriture
- Pauline Thimonnier - dramaturgie
- Benoit Sicat-Scénographie dispositif de jeu
- Ana Le Reun -création costumes
- Création lumière et son (en cours)

Calendrier prévisionnel

Quand	Combien	Quoi	Qui	Où
15-16 juin 2026	2 jours	Rdv démarrage projet	5 personnes	Hennebont-TAC-CNMa (56)
22-26 juin 2026	1 semaine	Plateau	Lucile Yoann +1 regard extérieur	Hennebont-TAC-CNMa (56)
14-18 septembre 2026	1 semaine	Construction marionnette	3 personnes	Hennebont-TAC-CNMa (56))
Option 10-13 novembre 2026 ou 14-18 décembre	1 semaine	Construction et Plateau	4 personnes	Option Pont Scorff
5-16 avril	2 semaines	Construction + plateau	3-4 personnes	A trouver
7-11 juin	1 semaine	Plateau + son	4 personnes	A trouver
12_26 juillet 2027	2 semaines	Construction marionnette et scénographie et son	4 personnes	A trouver
30 Aout -10 septembre	2 semaines	Plateau + scéno + son et costumes	6 personnes	Option Hectare ?
4 octobre – 29 octobre 2027	2 semaines	Dernière résidence et première	7 personnes	A trouver

Une production La Poupée Qui Brûle

Contact diffusion/ANNE-LAURE LAIRÉ
diffusion.lpqb@gmail.com

Administration/Justine LE JONCOUR
justinelejoncour.pro@gmail.com

Contact Artistique compagnielapoupeequibrule@gmail.com

